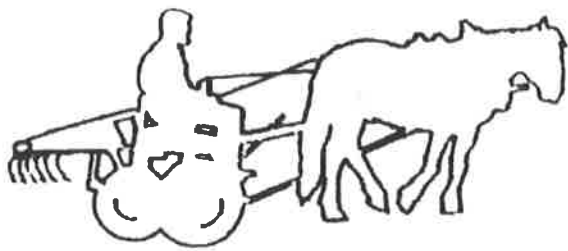


La Lettre aux Adhérents



ATTELONS-NOUS À L'AGRICULTURE DE DEMAIN !

Lettre d'automne PROMMATA La Gare 09420 Rimont Tél: 05 61 96 36 60 @ : association.prommata@prommata.org Site : www.prommata.org



Traction bovine en Kabylie. La Kassine, un matériel adapté à l'agriculture algérienne.

EDITORIAL

Le bilan de l'été sera mitigé : en lumière la fête de la TA "Pferde Stark" et en moins joyeux, le départ de quatre salariés qui a entraîné une certaine désorganisation et le retard de cette Lettre d'automne. Nous vous prions de nous en excuser. Des embauches sont en cours pour retrouver une équipe opérationnelle le plus tôt possible. Un bilan devra être fait de la période qui s'achève mais ceux qui restent assurent, en attendant, le surcroît de travail.

Une deuxième action en Algérie a eu lieu en octobre durant laquelle, la formation à l'utilisation de la Kassine s'est poursuivie et celle sur sa fabrication a débuté. Nombreux paysans et plusieurs artisans métalliers sont motivés pour poursuivre cette

démarche. Le compte rendu sera publié dans la Lettre d'hiver.

A la grande fête européenne de la traction animale en Allemagne "PferdeStark" PROMMATA a encore remporté un prix. En Europe toujours, le programme Leonardo Da Vinci continue : une démonstration en Hongrie a entraîné une formation d'utilisateurs et une troisième rencontre en Grèce est prévue en novembre.

Plus près de nous, un réseau d'adhérents et des correspondants locaux très actifs et quelques articles parus dans les Cahiers de l'âne, Sabots magazine et Bio-contact.

Une année s'achève avec la fiche de culture de Nicolas sur la préparation des terres à l'automne, et une autre qui pointe déjà le bout de son nez et qui sera, on l'espère, heureuse pour tout le monde !

SOMMAIRE

D'UNE LETTRE À L'AUTRE

Quoi de neuf depuis la dernière ?

LETTRE DES ADHÉRENTS

Portrait d'une utilisatrice

LETTRE DU RÉSEAU

Nouvelles des correspondants locaux

LETTRE TECHNIQUE

Fiche de culture

LA RÉDACTION

Valou, Martine, Jo, Hervé,
Benôit, Nicolas et Alain et d'autres...

D'une Lettre à l'autre

EVENEMENTS

La traction animale à Detmold

PROMMATA obtient un prix pour l'ensemble de son oeuvre lors de Pferde Starke, en Allemagne les 28, 29 et 30 août.

Tout commence un mercredi soir par la récupération d'un véhicule de location et du transfert du Matavigne, ses outils et petit matériel. Arrivé à la gare, Philippe m'attend avec le Polynol, 2 kassines, tous les outils, les panneaux, la doc, les tables et chaises... Du matériel à livrer à des adhérents, des livres de Jean Nolle.

Avant de charger, on discute de quelques évolutions sur les porte-outils : modification du relevage du Polynol et le début du siège assis/debout démontable pour le Polynol et le Matavigne. On embarque aussi 3 sous-soleuses équipées avec des ailettes pour la préparation du sol en céréales.

Après une nuit un peu courte, on rejoint Valou à la poste de Rimont pour la caisse et les frais de déplacement, et c'est le départ pour plus de 1500 km de routes. Nous récupérons Richard dans l'Ariège profonde et c'est parti... Toulouse, Limoges, Orléans, Paris et direction la Belgique. Enfin, on arrive à Detmold en début d'après-midi. Après avoir acheté de quoi manger et dégusté les premières bières du coin, on rejoint le site où se déroule la manifestation. La fourmilière est déjà en activité et on se retrouve au milieu des stands pour installer celui de PROMMATA.

Nous avons une tente ouverte à notre disposition et l'idée de faire un couloir avec la doc de chaque côté et la présentation des porte-outils à chaque entrée. Tout s'installe tranquillement et nous rencontrons les propriétaires des chevaux qui seront mis à notre disposition sur les 2 jours. De petites averses régulières empêchent une chaleur excessive. Ensuite, installation du campement et direction le stand de la structure pour régler les tickets des petits déjeuners et du repas

du soir où nous retrouvons les organisateurs et les autres participants (français, allemands, luxembourgeois, belges, hollandais, anglais)... Nous rencontrons les gens qui vont nous aider pour traduire les demandes de renseignements et très vite les discussions sont animées autour de notre concept sur la traction animale.

Après une bonne nuit et un petit déjeuner copieux, nous nous installons dans notre stand et très vite les premiers curieux arrivent, les discussions s'engagent. Le cheval qui va nous aider dans les démos est là avec son propriétaire et Richard prépare la Kassine qui va « rafraîchir » les buttes de pommes de terre en place. Ensuite, le Matavigne rentre en piste pour préparer le sol sur lequel il y a eu un engrais vert. Il y a du monde mais un peu moins que la précédente édition. L'après-midi se déroule sans problèmes. A côté de nous, il y a un stand italien qui présente un porte-outils de type cultivateur, avec une charrue réversible et régulateur latéral que l'on déclenche facilement à l'aide d'un système hydraulique. A côté, le stand français "equivinum" qui présente un porte-outils de type cultivateur lui aussi, pour travailler dans les vignes et en maraîchage. Il faut dévisser et revisser 2 boulons à chaque fois que l'on veut changer d'outils ; l'angle d'attaque des outils se fait sur une vis sans fin. La Kassine est plus simple d'utilisation avec le crochax et la barre à crans. Néanmoins, il va y avoir de la concurrence assez rapidement dans le secteur. Au niveau du matériel, une tendance se dessine au sujet de l'utilisation de l'entraînement par roue comme par exemple, une auto-chargeuse de foin issue de l'agriculture motorisée ou la faneuse andaineuse.



Affiche réalisée spécialement pour l'événement par nos soins

Le repas des meneurs le samedi soir à été clôturé par la présentation d'un spectacle de la troupe Jeole avec des chevaux comtois et une soirée musicale. La journée de dimanche a vu défiler beaucoup de monde (on a même vu Dominique Bourdon loin de sa Bretagne profonde !), plus de 19 000 personnes en 2 jours, une déception ! Les navettes en calèche étaient tirées par des tracteurs faute de chevaux et de meneurs, dommage !

Notre cheval attitré est fidèle au poste : depuis que son propriétaire nous l'a confié, il passe du Matavigne à la Kassine avec un flegme défiant toute concurrence. Nous allons aussi sur le « ring » de présentation des différents porte-outils, avant-trains et matériels divers où nous recevons, pour la deuxième fois, un prix de l'innovation pour l'ensemble de nos activités avec les félicitations les encouragements du président du jury pour nos missions internationales.

La fin d'après-midi nous voit démonter le stand, recharger la camionnette et repartir les derniers. Le lendemain, nous reprenons la route et laissons Richard chez sa mère en Hollande après un bon repas et, direction la France ! Enfin, on rentre à PROMMATA après avoir déposé du matériel chez jojo.

Claude Sandillon

D'une Lettre à l'autre

FORMATION

Leonardo : échanges de savoir-faire en agriculture bio

Jérôme Keller a participé, du 19 au 23 mai, à la deuxième rencontre transnationale à Budapest, en Hongrie. Il y retourne cet automne, avec des outils Kassine, pour former des utilisateurs intéressés par la traction animale moderne.

Le projet Leonardo BIOTACC auquel participe PROMMATA s'est réuni à l'université de Gödöllő avec l'ensemble des organismes participants. Le thème était le maraîchage et la traction animale.

J'avais obtenu que soit organisée sur place, une démonstration avec la Kassine. Pour cela, PROMMATA avait envoyé une Kassine avec disques billonneurs, trisoc de sarclage et sous-soleuse.

Le projet Biotacc est un échange de compétences et de formations. La plupart de la mission se déroule en salle avec des conférences sur différents sujets, préparés par les différents participants. La traction animale a été présentée par un professeur de l'université et a consisté en un historique de la situation en Hongrie et la conclusion qu'elle ne fait plus partie du paysage agricole hongrois.

En Hongrie, l'enseignement agricole est dispensé à l'université, c'est pourquoi celle de Gödöllő possède de nombreuses fermes agricoles à vocation pédagogique, chacune indépendante, avec différentes productions. Seule la ferme maraîchère est en agriculture biologique, c'est elle qui participe au projet BIOTACC.

Le maraîchage s'étale sur 2 Ha et il a aussi la vocation d'un jardin d'insertion, en collaboration avec des instituts pour personnes handicapées. L'ensemble de la production est vendue soit au marché bio de Budapest, soit dans un petit magasin.

Le jardin est situé dans la plaine riche du Danube et la terre est sablo-limoneuse, profonde. Il y a peu de résidus orga-

niques, elle doit donc dégrader très rapidement la matière organique. Elle ne se compacte pas. Le climat est de type continental, avec une forte influence de la lumière due à l'ouverture à l'est de la vallée du Danube. Il est donc sec et chaud dès le printemps, très chaud et étouffant en été. La gestion de l'eau est importante.

L'intérêt de la traction animale moderne sur ce type de sol et de climat réside non pas dans la préservation du sol, bien qu'il serait intéressant de voir le comportement de la matière organique, mais dans la gestion de l'eau. Actuellement, le jardin est cultivé en planches, au tracteur et avec beaucoup de main-d'œuvre.

La démonstration a été très bien accueillie sur place mais je n'avais que deux heures. Trouver l'animal de traction a été difficile car il n'y en a pas autour de Budapest. Le cheval était un vieil animal de

22 ans, de type selle, très bien dressé et équipé d'une bricole. Heureusement que la terre est facile! J'ai pu montrer la culture sur butte, monter des billons, biner des haricots. Dans cette terre profonde, le réglage du trisoc de sarclage est impossible, il s'enfonce très profondément quelque soit le réglage. Nous avons aussi butté quelques rangs de pommes de terre. La démonstration a convaincu les travailleurs et le responsable du jardin.

Le travail en traction animale les intéresse pour deux raisons: la première est dans la démarche agroécologique du jardin et la seconde est de mettre en place des expérimentations, car cette ferme a aussi cette vocation. Ils voudraient à terme mener des comparaisons de travail du sol et du suivi des cultures entre traction animale moderne et techniques motorisées traditionnelles.

Pour cela, il fallait commencer par une formation. Or dans le cadre de BIOTACC, le transfert et l'expérimentation de formation est possible. C'est ainsi que je pars mi-octobre en Hongrie pour mener sur place le module « Kassine et maraîchage avec les chevaux ».

Ce développement de la traction animale moderne est nouveau pour PROMMATA, il peut nous apporter des références agronomiques intéressantes, si nous restons en lien avec le travail de l'université. Le MAMATA pourra trouver en Hongrie les bases d'un développement, à partir des expériences menées par ce centre de formation. (A suivre)



Jérôme Keller lors de la démonstration en Hongrie

Jérôme Keller

Lettres des adhérents

PORTRAIT D'UNE UTILISATRICE

Hélène Héry Le Tré Caradeuc 22550 Matignon

Je m'appelle Quellevie... Quellevie Nevez...surnommée Crocrotte...Et même si ma robe et ma petite taille sont un peu atypiques pour ma race, je n'en suis pas moins une pure et puissante jument bretonne de 5 ans.

Ma patronne, elle, s'appelle Hélène. Elle a commencé à faire du maraîchage en traction animale après avoir été cochère en 1992, au début pour elle, et après, elle en a fait son gagne-pain depuis 1997.

Pour apprendre mon boulot, j'ai du apprendre plein de choses, plein de mots, et même faire des déplacements latéraux à la voix, pour choisir le bon rang et ne pas cabaner la Kassine quand elle a deux roues. Maintenant je suis une vraie professionnelle !

Et puis, v'la-t-y-pas que l'année dernière ma patronne vient me voir et elle me dit comme ça : "Crocrotte, y en a marre des légumes ! On marne comme des bœufs, on fini cassées, tout ça pour gagner de quoi survivre. Le bocage est ravagé, c'est triste, c'est moche, et toutes les bestioles environnantes viennent manger chez nous parce qu'il n'y a que ça de bon dans le coin. Tout ça est fini, bien fini ! Il faut que ça change, j'ai besoin de beauté, de douceurs...à partir d'aujourd'hui on arrête les légumes et on va faire des fleurs !!! Dans ce monde de contrôle, matérialiste et normalisé, les gens ont grand besoin de rêver...et ça, faire rêver les gens, on sait faire. Alors, allons-y Crocrotte, encore plus loin dans le délire". De toute façon quand on voit le prix d'un bouquet de fleur par rapport à une botte de carottes, on a rien à y perdre. Et puis, on va pas faire dans la fleur en plastique des fleuristes. On va faire des fleurs tellement simples



Hélène Héry et Quellevie, sa jument

qu'on ne les trouvent plus, des fleurs qui sentent bon le jardin de grand-mère, des lilas, des ancolies, des achillées, des campanules, des pivoinies, de l'amour en cage et surtout des roses anciennes : des pomponnettes, des turbinées, des fleurs de l'émotion,...On laissera aux autres les "m'as-tu-vu !".

Bon, moi j'aime mieux les légumes, les pivoinies...Ouark !...Imbouffables ! Alors Hélène m'a promis de faire quand même un peu de haricots et petits pois pour que je garde ma motivation en attendant que toutes ces cultures s'installent.

Cette année, Hélène commence à vendre ses fleurs. Elle est contente, elle dit que la

récolte est bien moins pénible et que, pour le temps passé en ramassage et préparation, elle gagne nettement plus de sous. Elle dit aussi que, une fois que les plantes ont pris leur place, l'entretien sur le rang est facile. Mais beaucoup de plantes nécessitent 2 ou 3 ans avant de donner à plein, alors, il faudra attendre l'année prochaine pour voir ce que ça donne vraiment et il faudra aussi se refaire une clientèle.

Moi je vois mieux les rangs de vivaces, ils sont plus larges. Pour ne pas casser les grandes tiges des fleurs avec le palonnier, ma patronne utilise beaucoup le "bas-cul", ce harnais finistérien pour passer dans les artichauts (vous pouvez le voir sur la photo). Et comme c'est plus dur pour mes épaules, elle met un gros ressort pour amortir les chocs.

Voilà où on en est...Bon ! C'est pas le tout ça, je cause, je cause...mais c'est qu'il me reste plein de pissenlits à brouter, moi ! Je vous laisse les amis, à la prochaine !

Quellevie



Utilisation de la Kassine pour la culture de fleurs de plein champ

Lettres du réseau

CORRESPONDANTS LOCAUX

Nouvelles d'Auvergne...

Une première rencontre regroupant une vingtaine de personnes du Puy de Dôme et de Haute Loire a eu lieu le 14 Septembre 2008 à la Barge autour du travail de la terre avec la Kassine.

Les buts étaient : de faciliter les échanges entre les utilisateurs et les personnes intéressées par la traction animale moderne sur notre territoire; de faire connaître l'association PROMMATA ; de présenter la Kassine et montrer son utilisation sur le terrain.

C'était une très belle journée où nous avons réalisé de nombreuses démonstrations dans de bonnes conditions: arrachage de pommes de terre, entretien de cultures, constitution de buttes pour la mise en place d'une culture de blé de variétés anciennes.

Ensuite, nous avons organisé une rencontre en mars et une rencontre en mai chez des personnes intéressées. Ces deux rencontres ont été enrichissantes sur les échanges mais décevantes sur les démonstrations car les terrains peu ou

pas cultivés et les animaux pas assez dressés, ne permettaient pas un bon travail. Aussi, nous prévoyons la prochaine rencontre à la Barge fin-septembre.

La journée prévue avec les stagiaires du CFPPA d'Yssingeaux (43) n'a pas eu lieu, leur demande n'ayant pas été confirmée. Nous avons une journée de prévue en octobre avec des stagiaires du CFPPA de Marmilhat (63). Cette journée se déroulera chez Philippe Demoisson un producteur de plantes médicinales du Puy de Dôme adhérent de PROMMATA et qui débute en traction animale avec un âne.

Pour l'instant, nous ne sommes que deux utilisateurs du matériel PROMMATA dans le Puy de Dôme. Nous avons semé du blé sur buttes en septembre 2008. Notre idée est de faire des expériences de blé jardiné pour obtenir des rendements élevés sur des espaces restreints. Cette pratique a existé autrefois en France et dans certains pays d'Asie (Chine, Japon).

Pour l'instant, nous travaillons sur le peuplement et la date de semis. Il semble

que des buttes de 80 cm avec deux rangs espacés de 20 cm soit l'idéal. Il faut semer clair et viser le maximum de tallage pour que toute la largeur de la butte soit occupée par de belles tiges qui porteront de beaux épis.

Si on observe une culture de blé (biologique ou non), on remarque que chaque grain, par le phénomène du tallage, donne rarement plus de 3 ou 4 beaux épis. Or, ces chiffres sont extrêmement faibles par rapport au potentiel du blé et à celui des graminées sauvages en général. Il suffit pour s'en convaincre de compter le nombre d'épis issus de grains égarés ou tombés de la moissonneuse et ayant germé de très bonne heure (août). Il n'est pas rare, dans ces conditions, de compter vingt à quarante magnifiques talles.

Le but final de notre travail serait de faire une fiche technique sur le blé jardiné avec la Kassine.

Gilbert Connord

...et d'Italie

Chers amis de PROMMATA, Voici le compte rendu des activités dans la première moitié de l'année 2009 par la section italienne de PROMMATA.

2/05/2009

Démonstration de la TA avec l'âne chez nous à la ferme avec une dizaine de personnes. Cela débouchera sur de futurs projets notamment en Toscane avec un vétérinaire qui suit l'élevage de la prison sur l'île de Gorgona.

23/05/2009

Démonstration avec la Kassine et l'âne chez le responsable du secteur agricole de l'écovillage de Torro Superiore en Li-

gurie. Les projets sont, dans un premier temps, de réaliser un stage en octobre prochain. Ensuite, acheter une Kassine avec l'argent récolté pendant le stage. Ils utiliseront la TA pour la gestion des oliviers sur terrasses. Ils ont déjà 2 ânes que nous avons utilisés pour la démonstration.

20/06/2009

Démonstration avec âne et Kassine chez un particulier qui veut « kassiner » dans son jardin au nord de la ville d'Asti, dans le Piémont. Plusieurs personnes présentes ont aussi été intéressées.

23/06/2009

Premier contact avec un petit paysan de

montagne (1100m d'altitude) pour organiser prochainement une démonstration. Les cultures sont la pomme de terre et le fourrage. J'ai fait connaissance avec son âne et fait l'état des lieux.

Pendant ces 6 mois, nous avons soutenu plusieurs petites initiatives de promotion de la traction animale en faisant rencontrer des gens et en créant des moments de discussion et de débat...

...Et notre Kassine a bien travaillé dans le jardin et le verger en compagnie de « Solidea », une ânesse que nous avons pris à l'automne dernier.

A bientôt, Marco et Béatrice.

Lettres du réseau

CORRESPONDANTS LOCAUX

En passant par la Haute Normandie...

Des pommes de terre et du soleil !

Deuxième rencontre du réseau haut-normand de traction animale moderne

Il faisait beau, il faisait chaud, et les kas-sines rutilantes rutilaient. De bon matin, en petit comité et après quelques tours de chauffe, la magie de l'arracheuse à pommes de terre s'est mise en train. Derrière les pas amples et réguliers de Bianca et de Médium, derrière la marche trépidante et volontaire de Biscuit et de Zazou, l'argile s'émiette sur l'acier, char-

riant les tubercules qui s'égrenent tantôt rouges, tantôt jaunes tels des pépites sortant de terre et qui s'épandent lumineuses dans le sillage de l'équipage.

Rien que pour ce spectacle, nous étions payés de nos efforts. Aline, qui nous accueillait pour la première récolte, suivant à son installation à Pitres dans l'Eure, semblait ravie. Le premier objectif de la journée était atteint. Un coup de main ponctuel mais conséquent qui permet d'abattre en une journée, une partie du gros travail de septembre.

L'après-midi, le public s'est élargi à tous ceux qui s'intéressaient à la traction animale de loin ou de près, pour le jardin, ou pour un projet d'installation à court terme. Chacun a pu manier l'outil ou mener les bêtes, se confronter à l'aspect physique du travail et commencer à en éprouver les sensations. Espérons que les projets qui pointent voient le jour.

Le soir, objectif festif réussi et un grand merci à l'équipe du Chemin du halage pour l'organisation de la journée. La prochaine étape est prévue pour le printemps.

Clément Lechartier

...et le Limousin

Suite à des appels téléphoniques de plus en plus nombreux concernant des problèmes avec les chevaux et les mulets achetés par les adhérents. Les problèmes sont souvent les mêmes, les animaux partent avec l'outil au triple galop ou sont ingérables car ils travaillent de façon saccadée.

Après m'être renseigné, je m'aperçois que les cas se ressemblent : « nous avons acheté un animal (assez cher), la personne qui nous l'a vendu nous l'a montré attelé à une calèche, et nous a dit qu'il peut débarder et faire des travaux agricoles, ... »

Ce qu'ils appellent « débardage », c'est tirer un tronc assez petit dans un champ où il n'y a aucun obstacle à gérer (souches, dénivelés, ornieres). Le cheval n'est pas dans des conditions réelles d'utilisation. Pour le travail du sol, c'est la même chose : le cheval est tenu au licol et si l'on veut travailler seul c'est impossible ou bien, le travail consiste à tirer un objet quelconque, souvent une herse, et là encore dans un champ sans difficulté. Il est évident que lorsque vous mettez

l'animal dans des conditions réelles c'est la panique : il vous prend la main et adieu à travers les clôtures !

Certains vendeurs disent que si l'animal est attelé, il peut tout faire car c'est le plus difficile mais c'est le contraire : il doit savoir débarder et travailler le sol avant d'être attelé car les problèmes sont les suivants :

Quand un animal est attelé à une carriole, dès que l'inertie est donnée, la voiture avance avec un effort minimum (vu leur poids variant de 300 à 400Kg). A partir du moment où "ça force" l'animal comprend que l'ensemble freine et qu'il doit s'arrêter. C'est la contradiction avec ce que nous recherchons. Pour tirer l'arbre ou l'outil il y a un frottement important étant donné que "ça force" et l'animal a tendance à s'arrêter. Si vous lui demandez de repartir il ne comprend pas alors, soit il se bloque (dans le meilleur des cas), soit il fuit l'effort en partant à droite et à gauche, soit il part très vite et souvent vous échappe. Il est très difficile, voir impossible de reprendre un animal par derrière. Alors je conseille d'essayer l'animal dans des conditions réelles ; si le vendeur re-

fuse, n'achetez pas, cela vous vaudra moins de désagréments.

Pour choisir un animal :

1° Il faut que vous puissiez l'attraper facilement, même si vous devez utiliser un bout de pain ou une pomme.

2° Il doit donner les pieds et se laisser brosser sans nervosité, idem pour le harnacher.

3° L'animal doit être pris en longues rennes à vide, sans outils. Faites-le tourner à droite et à gauche, arrêter et repartir sans à coups. Regardez s'il est détendu et ensuite, attelez l'animal à l'outil. Ce qui est important c'est de bien le mettre dans le sens du travail ; observez s'il gère sans s'énerver et sans s'arrêter fréquemment. Le demi-tour doit être fait lui aussi dans le calme. L'animal doit rester dans la ligne de travail et même s'il en sort une ou deux fois, ce n'est pas grave à partir du moment où il est facile de l'y remettre.

Ce que l'on doit regarder c'est qu'il puisse y rester tout seul sans être obligé de tirer en permanence sur les guides.

J'espère que ces modestes conseils vous serviront. **Nicolas Bernard**

Lettre technique

FICHE DE CULTURE

Préparation des terres à l'automne et plantation de l'ail

Famille des Liliacées *Allium sativum* L

Fin août, septembre, octobre, les cultures d'été (haricot, pomme de terre, tomate, aubergine,...) sont passées. Il est temps de préparer certains billons à hiverner et d'autres à recevoir les dernières plantations de l'année (ail, oignon blanc, échalote, fève, petit pois).

Détruire le billon de culture

En fonction de l'état d'enherbement et des restes de culture, il faut choisir de broyer la végétation ou simplement l'arracher ou la couper. Dans tous les cas, il est préférable (sauf cas de maladies) de conserver les végétaux sur place, qui en se décomposant, fourniront au sol une partie des éléments puisés dans celui-ci ou dans l'air.

Les pluies sont normalement revenues ou ne devraient pas tarder, il est important d'entamer ces travaux dans de bonnes conditions d'humidité et de réessuyage du sol afin d'assurer un bon émiettage de la terre et une pénétration des outils plus facile. Avec la Kassine sur deux roues, je viens détruire l'ancien billon de culture afin d'arracher les derniers végétaux et décompacter le sol pour le réveiller un peu. Selon l'enherbement j'utilise le vibroculteur, le trisoc, la lame sarcleuse. De toutes façons, il est préférable de combiner différents outils en plusieurs passages.

Décompacter les sillons

Il s'agit d'aérer la terre entre les billons où les passages se sont succédés pendant la culture, jusqu'à la récolte. La K6N est sur une roue, dans le sillon où je passe, en alternant sous-soleuse et trisoc pour souffler et décompacter le sol.

Remontage du billon



Le billon est reconstitué à la même place avec la billonneuse à disques: on enfouit les déchets végétaux afin que ceux-ci se décomposent dans le nouveau billon bien aéré. Un passage de sous-soleuse dans chaque sillon apportera un drainage et une aération supplémentaires au sol.

Les billons sont prêts à hiverner: il va s'opérer un compostage de la matière végétale en matière organique lorsque les conditions de chaleur/ humidité seront devenues favorables (automne /printemps). Les billons repris assez tôt dans la saison (mi-juillet/mi-septembre) peuvent accueillir les plantations d'automne (mi-septembre/mi-novembre).

Plantation de l'ail

L'ail violet et l'ail blanc se plantent plutôt en automne, ils se conservent jusqu'au tout début du printemps. L'ail rose se plantera en fin d'hiver, le rendement est moins bon, mais il se conservera bien toute l'année.

Je reprends l'ancien billon avec un outil à dents ou la lame sarcleuse (K6N 2 roues)

afin d'enlever les nouvelles pousses adventives et je décompacte le sillon avec la sous-soleuse et/ou trisoc (K6N 1 roue). Je viens ensuite constituer le nouveau billon sur le sillon décompacté sur lequel l'animal marche en tirant la Kassine 1 roue avec les disques billonneurs.

De mi-octobre à mi-décembre, je plante l'ail violet, 2 rangs sur une butte d'environ 70 cm nivelée à la herse étrille. La terre doit être propre, pas trop humide et pas trop riche.

L'ail pousse lentement tout au long de l'hiver (sauf par grand froid), ce qui ne m'empêche pas de biner (sous-soleuse/trisoc) les sillons quand le temps le permet.

Au début du printemps, la terre se réchauffe, notre *Allium sativum* pousse plus vite, mais les adventives aussi.

Tant que les plants d'ail ne sont pas trop haut (jusqu'à 15-20 cm), on peut passer la herse hétrille, pour décroûter la terre (les aulx apprécient bien) et arracher les levées d'adventives. Ensuite, le désherbage se fera manuellement si nécessaire. L'entretien des sillons (K6N 1 roue avec sous-soleuse et une ou plusieurs dents de trisoc) permet autant de limiter l'enherbement que d'assurer une bonne aération du sol et donc de le revitaliser.

La récolte se fait fin juin/début juillet par temps sec, quand le feuillage est à moitié desséché. On peut arracher les aulx avec la lame sarcleuse, en la passant sous les bulbes avec la K6N 2 roues et l'animal déporté au régulateur. L'ail devra rester une ou deux journées à réessuyer sur le sol, puis sera stocké dans un endroit frais et aéré (il ne craint pas le gel).

Nicolas Gurriet

Au pied de la Lettre

Les activités d'une Lettre à l'autre

Formations, manifestations, missions,...

OCTOBRE c'est déjà passé !

Du 5 au 7 : **Module** gestion d'une exploitation de maraîchage en TA.

Du 12 au 14 : **Module** maraîchage avec les ânes et la Kassine.

Du 12 au 16 : **Module** éduquer son cheval et lui apprendre le travail au bât et au collier.

NOVEMBRE

Du 9 au 14 : **Module** viticulture avec les chevaux et le Matavigne.

DECEMBRE-JANVIER

L'année se termine... Espérons que la suivante nous soit agréable !

A suivre dans la prochaine Lettre d'hiver plus d'infos et envoyez-nous vos contributions !

Les petites annonces entre 2 Lettres

Pour vendre, rechercher, échanger,...

Cherche Kassine d'occasion et ses outils pour du maraîchage.
Ludovic Berthet 04 73 51 98 06

Didier Thezan 06 07 34 77 61

Cherche partenaire (associé, GAEC,...) pour développer maraîchage TA et commercialisation sur ferme ardéchoise.
Arlette 04 75 06 90 49

Cherche une mule ou un mulet avec expérience en TA
Laurent Savajols 04 66 45 81 35

Cherche ânesses ou hongres pas trop âgés pour faire du maraîchage.
Tudual Auffret 02 97 38 07 99

Vends Kassine d'occasion avec outils et jument de trait.
Julio Soares 05 75 06 69 30

Vends faucheuse conception Nolle adaptable sur Polynol.
Didier Leguy 02 38 73 66 84

Peut dresser une paire de boeufs Sa-lers et croisés, à l'attelage.

Cherche personne compétente en TA pour lieu de maraîchage sur Hyère (83)
Dominique Viau 04 94 86 96 73

Le dicton de la Lettre

Amoureux des équins de tout acabit, envoyez-nous vos vieux dictons des temps jadis et ceux d'aujourd'hui aussi...

"On ne peut prétendre maîtriser un cheval tant qu'on ne se maîtrise pas soi-même"

Partenaires

ÉCHANGES DE SAVOIR-FAIRE
ENTRE PAYSANS NORD/SUD

BEDE

Biodiversité, échanges et diffusion d'expériences
www.bede-asso.org

PEUPLES SOLIDAIRES DE BREST

Anne-Marie Quentel
tél : 02 98 37 90 56

ALTERN'ACTIFS

Construction bois,
chantiers collectifs,
chez Dominique Guillo
tél : 05 63 28 26 97/06 03 08 91 12

ENVOL MADAGASCAR

Solidarité et échange
avec Madagascar
Chez Jean-Pierre Sartre
tél : 04 75 25 26 47

LES AMIS DE KIECHE

Soutient le village de Kiéché (Niger)
chez Nicole Biscans
tél : 06 65 61 00 14

PROMMATA BURKINA FASO

Coopérative des artisans pour la fabrication du matériel agricole moderne à traction animale.
Jean Sawadogo : 76 45 61 52
@ : sawjean@yahoo.fr

NOMADE

ONG intervenant au Niger sur l'autonomisation des populations
Jean-Luc Bigot
tél : 05 62 79 03 98

CFPPA LIMOGES

Travaille depuis plusieurs années avec des CFFA au Burkina Faso
Daniel Mauriat
tél : 05 55 48 44 30